



La Réserve naturelle d'Iroise

Domitille LEFEVRE & Gaëlle QUEMMERAIS-AMICE

L'art d'accueillir le public à distance



Le bateau de la réserve naturelle sous le phare de Kermorvan à l'entrée du Conquet.

Les trois îles qui composent la Réserve naturelle nationale d'Iroise, Banneg, Balaneg et Trielen, sont des milieux extrêmement fragiles. Leur difficulté d'accès participe à leur protection et il a été choisi de montrer leur patrimoine exceptionnel à travers la muséographie de la Maison de l'environnement insulaire, dans le bourg de Molène. Les animations se font à pied sur Molène et son ledenez¹, depuis lesquels on aperçoit les îles de la réserve.

Animations à partir de l'île Molène

La muséographie de la Maison de l'Environnement Insulaire est riche et agréable, malgré une certaine complexité qui justifie pleinement le rôle de l'ani-

mateur. Elle permet d'aborder les aspects géographiques, archéologiques, historiques et biologiques de Molène et de la réserve d'Iroise. En 2011, cet espace muséographique devrait évoluer en plaçant l'océanite tempête, espèce emblématique de la réserve, comme élément phare de la maison de l'environnement. La récente création du Parc Marin d'Iroise donne à Bretagne Vivante la possibilité d'un travail en partenariat basé sur la transmission des connaissances sur les oiseaux marins, que ce soit sur les colonies ou les zones d'alimentation en mer. Par ailleurs, le projet actuel de la municipalité de Molène qui vise à remettre en état certaines cabanes de goémoniers sur son ledenez peut être une opportunité pour envisager de nouvelles animations, voire même des stages sur plusieurs jours. En effet, cet îlot est très représentatif de l'ensemble des 'lots de l'archipel sur le plan biogéographique et historique et, à ce titre,



Gaëlle Quemerais-Amice et Jean-Yves Le Gall devant la maison de l'environnement insulaire à Molène.

présente des caractéristiques très intéressantes pour les animations.

La visite de la Maison de l'environnement insulaire se révèle être la meilleure des introductions à une animation extérieure. Plusieurs possibilités s'offrent ensuite à l'animateur selon les centres d'intérêt du groupe, l'heure, la météo et la marée. Si la mer est basse, il est intéressant de faire découvrir la faune et la flore de l'estran du côté du ledenez de Molène qui présente un côté battu et un côté abrité très caractéristiques. La laisse de mer, qui favorise la pousse des plantes pionnières grâce à son apport en sels minéraux explique la présence d'armérie maritime, de lotier ou encore de chou marin sur le rivage de Molène. Ces sorties sur le terrain apportent aux visiteurs des informations sur les différentes espèces présentes. Ils comprennent donc mieux les écosystèmes insulaires, en permanence influencés par la mer. Si le temps est beau, un tour de l'île permet de situer, à la jumelle, les autres îles de l'archipel. C'est l'occasion de rappeler les statuts de protection en mettant l'accent sur la particularité de ce territoire et des différents acteurs qui interviennent, et notamment sur le rôle du Parc marin d'Iroise qui s'occupe exclusivement de la partie maritime. Quand le temps est moins beau (rare !), une approche historique peut être privilégiée en s'arrêtant auprès des fours à soude et du champ de fouille de Beg ar Loued, d'autant plus si

les archéologues sont présents et ont le temps d'expliquer leur travail sur ces habitations datant du Néolithique. Certains soirs, une superbe animation est proposée au coucher du soleil avec Ouessant en toile de fond. Dans cette ambiance toute particulière, le spectacle qu'offre une vingtaine de grands dauphins rentrant au nord-ouest de l'île est parfois au rendez-vous. On imagine alors aisément les yeux ébahis des visiteurs, petits ou grands, devant cet animal si chargé de symbole. Parfois, c'est un phoque gris proche de l'estran qui se laisse observer placidement. Quoi qu'il en soit, c'est toujours un moment privilégié pour voir les oiseaux en reposoir, les limicoles ou un héron en pêche. C'est aussi l'occasion d'expliquer l'importance de l'archipel de Molène, deuxième site en Bretagne pour la nidification des oiseaux marins après les Sept îles.

Des pistes nouvelles à explorer

En outre, de nouvelles animations à thèmes pourraient voir le jour lors des prochaines saisons estivales. Par exemple, un atelier sur les algues aurait pour but de confectionner des flans à partir du pioka² avec une recette molénaise et de comprendre l'utilité des carraghénanes³ pour



Jean-Yves Le Gall accueillant les enfants de l'école primaire de Molène dans la maison de l'environnement.

l'industrie. On peut également penser à faire griller des saucisses aux kalgougn's⁴ ou à brûler du goémon noir pour récupérer les cendres à forte teneur en soude et en iode. Un autre atelier qui nécessiterait une loupe binoculaire, une caméra et un écran, pourrait faire découvrir le plancton et les petites bêtes de l'estran.

Malgré ce fort potentiel d'accueil à partir de Molène, le public est sans cesse demandeur de visite sur les îles de la réserve et quand on connaît la richesse et la beauté de ces sites, on ne peut que lui donner raison ! Il serait alors intéressant que Bretagne Vivante s'associe avec des entreprises de balades en mer à la voile ou sur de petites embarcation à moteur afin de former leurs animateurs à la richesse biologique de l'archipel de Molène et à sa vulnérabilité. Ce genre de visite ne peut se faire qu'en très petits groupes de façon à déranger le moins possible les oiseaux et les mammifères marins de l'archipel. En été, une ou deux demi-journées par semaine pourraient être consacrées à faire visiter Trielen et Balaneg. Rien que le trajet est déjà exaltant, imaginer la navigation à voile ou à rame entre les écueils de l'archipel a de quoi donner le frisson. Une fois sur les îles, le patrimoine archéologique et historique (agriculteurs ou pigouillers⁵) est passionnant. Elles abritent un grand nombre d'oiseaux nicheurs et une espèce exceptionnelle en mer : la loutre d'Europe. La lecture du paysage et plus spécifiquement la géomorphologie peuvent être abordées par l'explication de la formation des loc'hs, le déplacement des blocs rocheux et l'évo-

lution du trait de côte, très visible sur ces petites îles particulièrement exposées.

Le potentiel d'émerveillement de la réserve naturelle est absolument exceptionnel. La région étant dotée d'une forte valeur touristique, qui augmente encore avec la mise en place du Parc Marin d'Iroise, ce genre d'activités ne devrait pas tarder à voir le jour. L'intérêt de l'association est d'accompagner les acteurs du tourisme, susceptibles de mettre en pratique ce type de prestation, afin de s'orienter vers un tourisme durable, respectueux de l'environnement et de la population locale. En d'autres termes, l'écotourisme devrait prendre toute son importance dans les années à venir. C'est pourquoi certains îlots de l'archipel, comme Banneg, resteront formellement interdits au grand public.

Le tourisme peut générer des impacts positifs en augmentant le soutien politique et économique nécessaire à la conservation et à la gestion des régions naturelles. De plus, quelques sorties « grand public » sur les îles permettraient aux personnes motivées d'assouvir leur curiosité, de faire passer un certain nombre de messages sur le caractère unique de ces milieux et peut-être de faire venir sur Molène des touristes sensibles à la protection de l'environnement et respectueux de la réserve et des Molénais. ■

Notes

1 - Un ledenez est une terre émergée associée à une île plus grande, accessible uniquement à basse mer.

2 - Pioka: algue rouge (*Chondrus crispus* et *Mastocarpus stellatus*).

3 - Carraghénanes: composés gélifiant issu des algues rouges et qui rentre dans la composition d'un grand nombre de produits de l'agro-alimentaire et de la cosmétique (yaourts, plats préparés, shampoings, crèmes pour la peau, etc.).

4 - Kalgougn's: stipe et crampon secs des lami-naires ramenés sur l'estran par les grandes marées et utilisés pour griller et fumer la viande à Molène.

5 - Pigouillers: goémoniers spécialisés dans l'exploitation du goémon noir (*Ascoplyllum nodosum*) et qui fabriquaient dans les fours à soude les pains de soude destinés à l'industrie du verre puis à l'industrie pharmaceutique après retraitement pour en extraire l'iode.

Domitille LEFEVRE, Gaëlle QUEMMERAI-AMICE, animatrices étés 2009 et 2006, réserve naturelle d'Iroise